

**Orgelet (1901)
D109 - Martillat**

**Fer FF3#2D - S4C4p/S2
46.511074, 5.606299**



Une croix en fer forgé tardive se dresse en sortie sud d'Orgelet, au bord de la route départementale D109 (route d'Arinthod), en lien avec une mission réalisée en 1901.

Cette croix s'apparente, par sa base à quatre consoles typées et par sa structure bidimensionnelle à décor de remplissage, aux croix du corpus Bertin (cf. annexe).

Cet ensemble homogène d'une douzaine de croix en fer forgé date des années 1870 à 1885 et se situe dans le secteur de l'Ain moyen (Chambéria, Nogna, Orgelet, Largillay, Trétu, Uxelles, Onoz...) et aussi dans le Revermont (Le Vernois, Lavigny). Le concepteur des croix de ce corpus pourrait être l'architecte Jean Bertin.

Cette croix d'Orgelet diffère de ses cousines plus âgées par son décor de remplissage et par ses culots d'extrémité des branches libres.



Un piedestal un peu chahuté



Au bord de la route, la croix n'est pas très accessible et est encerclée par une abondante végétation.

On peut toutefois cerner, de loin, la structure classique de son piedestal en pierre qui comporte, de bas en haut, une base, un dé (formé de deux blocs superposés), une corniche et un tailloir.

La corniche et la tailloir semblent avoir été ripés par rapport à l'axe du piedestal.



La base est un bloc monolithique comportant une haute plinthe surmontée d'une doucine renversée, se terminant, elle-même, par un petit réglet. Il est difficile de voir l'assise sur laquelle est posée la base.



La corniche et le tailloir forment un autre bloc autonome qui a manifestement bougé, montrant un décalage par rapport au dé.

La corniche présente une moulure complexe en talon se terminant en doucine surmonté d'un petit réglet .



Le dé au corps principal du piédestal est constitué de deux blocs parallélépipédiques superposés, sans aucun travail d'ornementation.

Il comporte trois inscriptions gravées.

**MISSION
1901**

O CRUX AVE

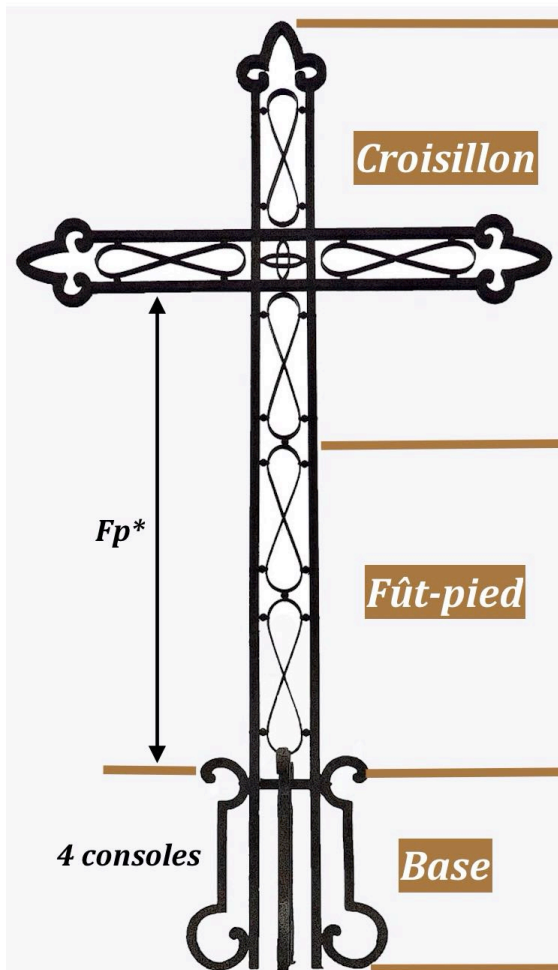
**IN TRIUMPHI GLORIA
1919**

La date de la mission de 1901 correspond certainement à celle de la création et de l'érection de la croix.

La date de 1919 correspond à une célébration tardive à caractère mémoriel.

La croix métallique, sa structure et son allure générale

Cette croix en fer forgé de 1901 d'Orgelet s'apparente aux croix érigées dans les années 1870-1885 en plusieurs villages du territoire du bassin jurassien de l'Ain moyen, autour des pôles urbains Clairvaux-Orgelet (corpus Bertin).



La croix comporte en effet une structure bidimensionnelle à duos de fers parallèles avec quatre consoles en pied. On identifie trois parties distinctes, même si la croix est de type monobloc.

- La base, sans décor particulier, est constituée de quatre consoles placées sur les axes principaux de la croix. Ces consoles sont typiques des croix du corpus Bertin
- Le haut fût-pied permet d'élever la croix vers le Ciel. Il est rempli d'un décor de pure ferronnerie constitué de motifs ou modules en forme de huit ou de lemniscate. Le module supérieur du fût-pied fait aussi partie du croisillon sommital.
- Ce croisillon sommital à double symétrie (verticale, horizontale) recourt à ce même motif décoratif en huit ou lemniscate à l'intérieur des quatre branches quasi-identiques. Des culots trilobés (d'un style particulier) sont fixés aux extrémités des trois branches libres. Dans le carré central de la croisée est placé un décor en forme de croix constituée de deux ovales pointus orthogonaux.

La base de la croix et les consoles de soutien



La base de la croix métallique est une structure tridimensionnelle 3D composée :

- d'une part des deux montants verticaux qui forment les bords du fût-pied de la croix ;
- d'autre part de deux fers verticaux ajoutés, placés orthogonalement par rapport au plan principal de la croix, donc en avant et en arrière de celui-ci ;
- enfin de quatre consoles s'appuyant sur les quatre fers précédents.

Les deux consoles latérales s'appuient et se fixent sur les montants structurels du fût-pied. Les deux autres consoles, orthogonales, s'appuient, elles, sur les deux montants ajoutés en avant et en arrière.

En partie haute de la base, une entretoise horizontale en forme de croix relie les deux montants structurels du fût-pied et les deux fers verticaux ajoutés. Il n'existe pas, par contre, d'entretoise basse solidarissant les quatre montants verticaux sur lesquels viennent se fixer les gros rouleaux des consoles. Ces dernières présentent un dessin assez typé (cf. corpus Bertin).

En forme globale de S, elles comportent un gros rouleau en bas et une petite volute en haut et une transition verticale entre eux. Elles sont réalisées en fer de section carrée.



Les liaisons entre les fers sont assurés par de discrets rivets.

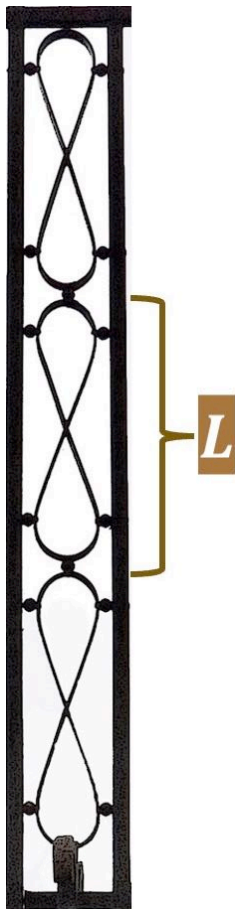


À noter, au-dessus de l'entretoise, la présence d'un fer en chapeau pointu ou en forme de triangle reliant les montants structurels complémentaires (en avant et en arrière du plan principal de la croix).

Le module décoratif en forme de huit ou lemniscate du bas du fût-pied vient se placer et se fixer dans ce chapeau pointu en triangle.



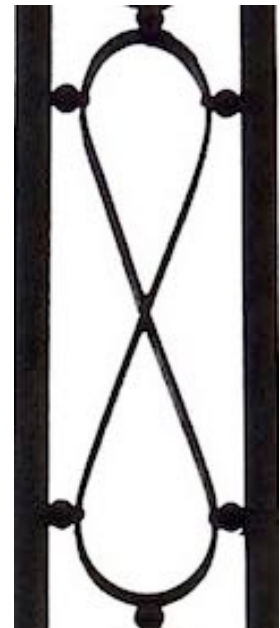
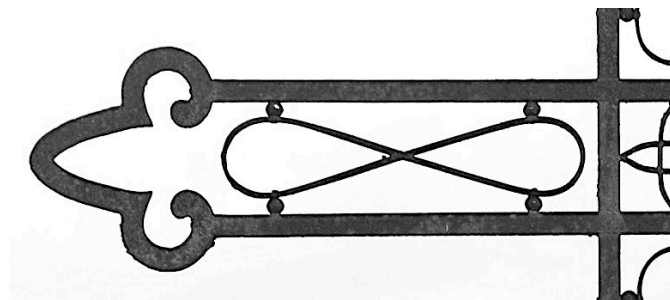
La fût-pied de la croix et le décor de remplissage



Le fût-pied de la croix en fer forgé, contrairement aux croix du corpus Bertin, n'est pas très élancé, d'où l'impression d'une croix assez rablée.

Entre les deux montants structurels du fût-pied est placé un décor de remplissage en fer plat composé d'un seul motif [L], en forme de huit ou de lemniscate (le fer se croisant sur lui même).

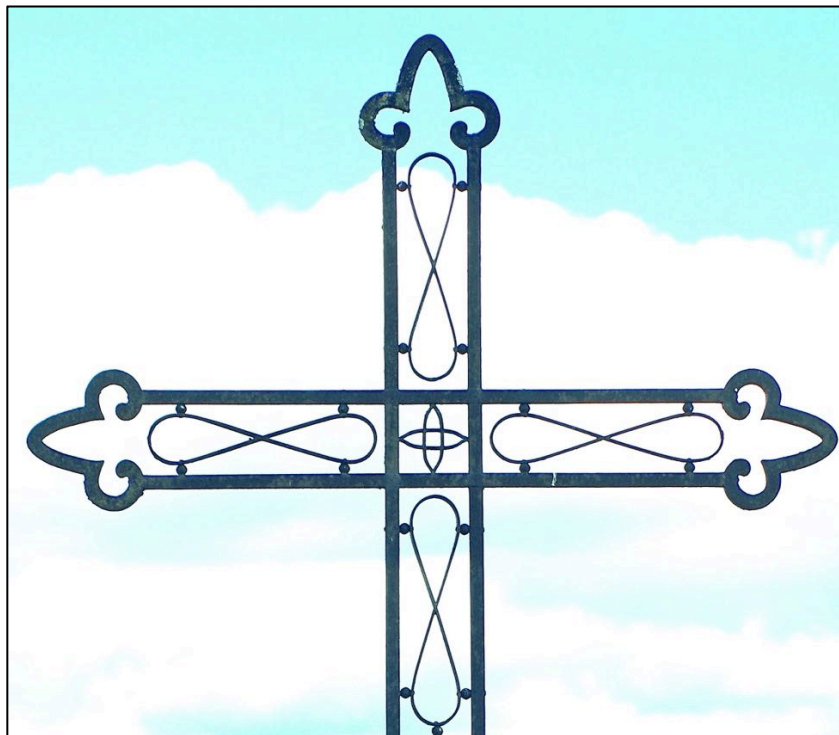
Trois modules [L] se superposent dans le fût-pied de la croix. De petites perles-vis en fer étampé assurent leur fixation sur les montants structurels et aussi entre les modules.



Ce motif [L] est également présent dans chacune des trois branches libres du croisillon.

Dans le fût-pied, le troisième module (le plus haut) appartient à la fois au fût-pied et au croisillon.

Le croisillon sommital

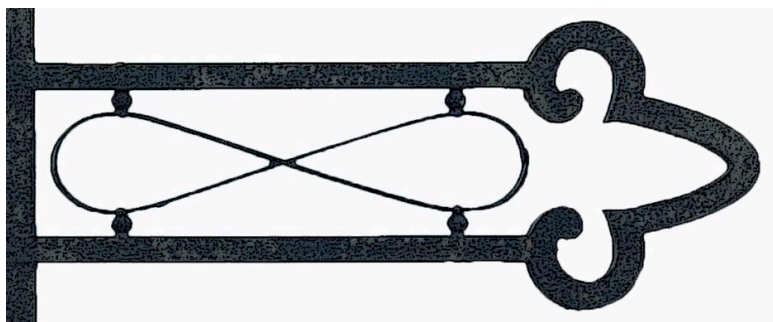


Le croisillon sommital s'inscrit dans un carré, avec des branches quasi-identiques, de même longueur et de même décor (à l'absence évidente près d'un trilobe en bas de la branche verticale appartenant aussi au fût-pied).

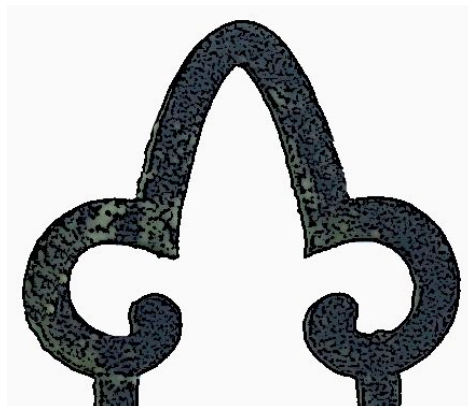
Le croisillon est basé sur une double symétrie horizontale et verticale.

À l'intérieur des branches est placé, coincé, le décor [L] en fer plat présenté plus haut.

Les montants structurels parallèles ne sont pas reliés entre eux, aux extrémités des branches par des barrettes orthogonales.

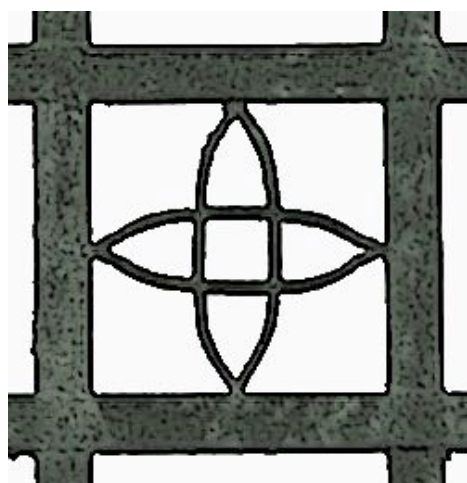


Les fers structurels parallèles sont donc simplement reliés entre eux par des culots trilobés en fer de section carrée, symbole trinitaire traditionnel.

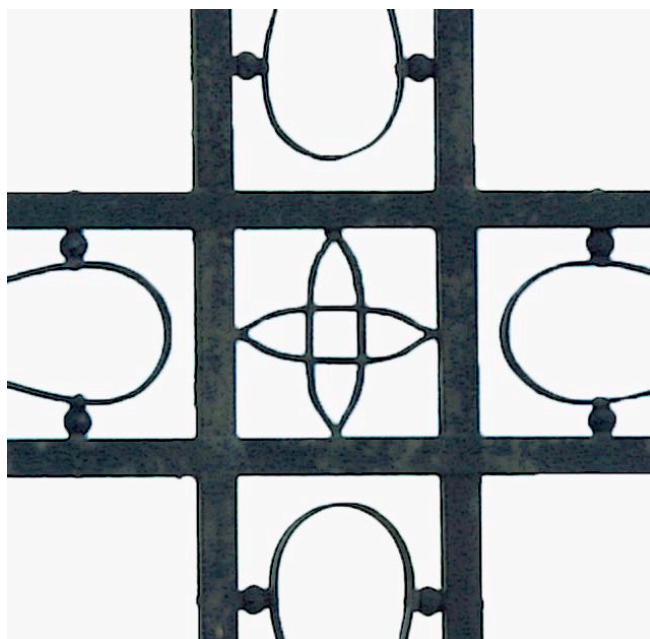


Par rapport aux croix du corpus Bertin, les trilobes d'extrémité présentent ici un dessin particulier. Le lobe central n'est pas circulaire mais adopte une forme ogivale. Par ailleurs, aucune perle n'est ajoutée au sommet des trilobes.

Dans le carré central de la croisée des branches, est disposé un motif décoratif formant une sorte de croix.



Il est constitué de deux ovales à pointes (ou amande) se croisant à angle droit.



Conclusion

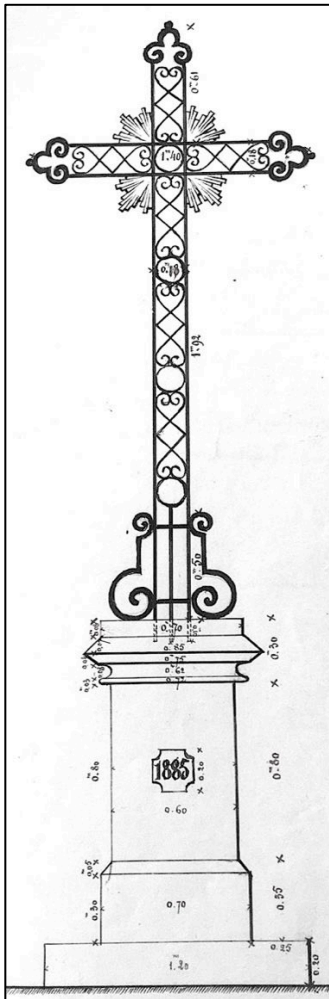
La croix d'Orgelet (route D109 - Martillat), érigée en 1901, s'inscrit dans la lignée des croix du corpus Bertin, érigées dans les années 1870 à 1885 dans le secteur de l'Ain moyen. Si cette croix reprend certaines caractéristiques de ce corpus (notamment au niveau de la base et des consoles), elle s'en différencie par plusieurs traits, en particulier par son décor de remplissage original.

La croix mériterait une meilleure mise en valeur (le long de la route départementale) et une restauration de son piédestal.

Annexe - L'architecte Bertin, possible concepteur-précurseur de la croix

Plusieurs croix en fer forgé ont été érigées, entre 1870 et 1885 à Chambéria, Sancia, Marzenay, Messia, Nogna Orgelet, Largillay, Marsonnay, Trétu, Onoz... et aussi dans le Revermont, à Lavigny et au Vernois.

M. Jean Michel Bonjean a identifié aux Archives départementales du Jura, sous la cote 9 v 3 64, un dossier de 1884-85 concernant un projet d'érection de deux croix de fer avec piédestal sur les territoires de Messia et de Sancia (villages rattachés en 1822, ainsi que Marzenay, à la commune de Chambéria). M. Julien Lucquet, d'Orgelet, en serait l'entrepreneur et M. Bertin, l'architecte.



On retrouve sur le dessin proposé pour les deux croix en question des éléments semblables à ceux que l'on voit sur nombre de croix de ce corpus homogène.

Outre une conception d'ensemble identique, on relève le même type de base, les mêmes consoles, le même décor générique, les mêmes culots trilobés ainsi que les mêmes rayons de gloire.

Dans l'étude réalisée par Vincent Claustre et présentée à la Société d'Emulation du Jura en 2020 (*Contribution à un dictionnaire des architectes jurassiens ou ayant exercé dans le département du Jura au XIX^e siècle. Répertoire constitué à partir principalement des archives concernant la commande publique - édifices publics et culturels*¹), on trouve quelques précisions sur un architecte Bertin, possible concepteur de ces croix.

BERTIN Jean Marie Constantin (1812-1891)

Né à Augea le 11 mars 1812. Élève de Paillot en 1843-44, ayant choisi de s'orienter vers le service vicinal en raison de la forte concurrence entre architectes (Paillot, Vittot, Pourchot). Agent-voyer cantonal, affecté d'abord à Champagnole, puis à Salins en 1866, architecte-voyer de Champagny, agréé comme architecte communal en 1875, figurant dans l'Annuaire du Jura comme architecte à Salins de 1880 à 1900. Intervient à Champagnole pour la réparation d'un lavoir (1858) et la conversion d'une partie de l'école des filles en salle d'asile (1859), une citerne à Crotenay (1864), fromageries de Abergement-les-Thésy (1877), Chilly-sur-Salins (1877), Saizenay (1877)...

Sans certitude absolue à ce jour, on peut raisonnablement penser que Jean Marie Constantin Bertin est bien l'architecte-dessinateur de toutes ces croix. Mais décédé en 1891, il ne peut pas être le concepteur de la croix d'Orgelet (D109). Cela explique sans doute le fait que cette dernière croix se différencie des autres croix, en particulier au niveau de son décor de remplissage.

¹ <https://www.societe-emulation-jura.fr/wp-content/uploads/2021/10/architectes-Jura-XIXe-2021.10.07.pdf>